

A force de forger des armes contre le terrible Auteur de l'*Essai* sur l'ouvrage de H., nous oublions l'ouvrage lui même. Nous venons d'en donner le précis dans ces dernières lignes; & nous croyons que cela suffit pour l'immortaliser dans l'esprit de ceux qui ne croient pas l'immortalité.

*Vers présentés à Gustave III, Roi de Suède, par
L. Renaud, à l'occasion de l'établissement de
l'Ordre de Wasa.*

CET homme qui rime assez heureusement à l'honneur des Rois, nous apprend que la Religion Chrétienne éteint le flambeau de la Philosophie, heureusement rallumé, dit-il, par Mr. de V. On ne peut rien de plus heureux. Rousseau, Montesquieu, Beaufobree &c, ont démontré que nous devons à la Religion Chrétienne la douceur de nos mœurs, l'humanité de nos Gouvernemens, la conservation de nos vies, de nos propriétés, du droit des gens dans les guerres même les plus animées. Premontval observe que les Religieux ont conservé les Sciences, qui sans eux auroient été ensevelies à jamais sous les ravages des Barbares. Ces Philosophes valent bien le Rimeur de * *. Son flambeau est sans doute celui de Mégère ou de quelque autre furie acharnée contre les mœurs, la Religion, la paisible félicité des Peuples; plutôt à Dieu que Rome l'eut effectivement éteint! Mais la flamme est trop attisée; sa lueur sombre & désolante s'est répandue par tout. « Il est « peu d'asyle, dit Mr. Segurier, qui soient »